

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX



Les bonnes maisons vendent toujours les Produits de Marque. Annonce dans le Journal de Roubaix. Il n'a pas eu toujours... mais pour répondre aux besoins de la clientèle.

ABONNEMENTS		REDACTION		ANNONCES	
Nord et limitrophes	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 75.00	ROUBAIX	63 à 71, Grande-Rue, Tél. 24, 9.50, 19.06 et 45.62.	ROUBAIX	63 à 71, Grande-Rue, Tél. 24, 9.50, 19.06 et 45.62.
Autres départements	3 mois, 25.00; 6 mois, 45.00; 1 an, 80.00	TOURNAI	26, rue Carnet, Tél. 27.	LILLE	3, rue Paléstra, Tél. 23951
Belgique	3 mois, 25.00; 6 mois, 45.00; 1 an, 80.00	PARIS	15, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09.49.	MOUScron	105, rue de la Station, Tél. 5.44.
Union Postale: Tarif A...	35.00; 65.00; 100.00				
Tarif B...	30.00; 55.00; 90.00				

BILLET PARISIEN

L'attaque américaine contre le franc

(D'UN REDACTEUR SPECIAL) PARIS, 28 JUIN (Minuit).

Au fond de l'impassable l'intransigeance américaine l'a précipitée, la Conférence économique se débat entre deux impossibilités: le rétablissement de l'étalon-or par tous les Etats, ou son abandon général.

Les Etats-Unis ne veulent pas renoncer à la politique de dévaluation qui a été précisée par le président Roosevelt. Il était déjà difficile, étant donnée cette volonté inflationniste des Américains, de préparer un accord à la Conférence de Londres. Mais le problème se complique encore du fait que les Etats-Unis, non contents d'appliquer à eux-mêmes les principes monétaires dont ils attendent le retour à la prospérité, en font une marchandise d'exportation. Comme ils commencent à se rendre compte qu'il est impossible de concilier la thèse des nations attachées à l'étalon-or avec la leur, ils se sont mis en devoir d'imposer à tous leur manière de voir. Bref, ils demandent aujourd'hui à la France, à l'Italie, à la Belgique, à la Hollande et à la Suisse, qui conservent sur la crise mondiale et ses remèdes des idées saines et conformes à l'expérience, de se mettre sans retard à l'alignement et de glisser avec eux sur la pente inflationniste.

Devant la menace, ces nations se sont concertées. Elles ont étudié une commune défense et elles ont résolu de s'en tenir, coûte que coûte, à l'étalon-or. Cette décision prise par la France et les autres pays à l'unanimité, est, somme toute, l'événement le plus marquant qui se soit produit à la Conférence de Londres depuis vingt-quatre heures.

La France aurait voulu obtenir l'adhésion de la Grande-Bretagne à cette sorte de syndicat de défense des monnaies. Mais l'Angleterre se refuse à prendre aucune espèce d'engagement. M. Mac Donald tient à ménager les susceptibilités américaines. Son plus cher désir est de ne pas déplaire à M. Roosevelt. En outre, les Américains considèrent qu'il n'est d'autre moyen de se défendre efficacement contre la baisse du dollar que le fléchissement correspondant de la livre. Les Anglais sont, en principe, opposés à cela. Si l'Amérique consent à adapter la thèse française, ils procéderaient volontiers à la stabilisation de leur monnaie. Mais à l'inflation américaine — pouvant servir de levier par lequel le président Roosevelt veut développer la production et l'exportation — ils veulent pouvoir riposter éventuellement par une inflation britannique.

Nous restons, en définitive, dans la compagnie des nations que nous venons de nommer pour cette lutte entreprise en vue de sauvegarder l'orthodoxie financière dans le monde. On assure que les Américains ne désapprouvent pas de pousser, à bref délai, le florin et le franc suisse sur la pente inflationniste; le franc français prendrait la même pente.

En face de ce danger, nous devons travailler à l'assainissement de nos finances, pour que les risques intérieurs ne s'ajoutent pas aux risques extérieurs.

Le nouveau commandant de la place de Paris

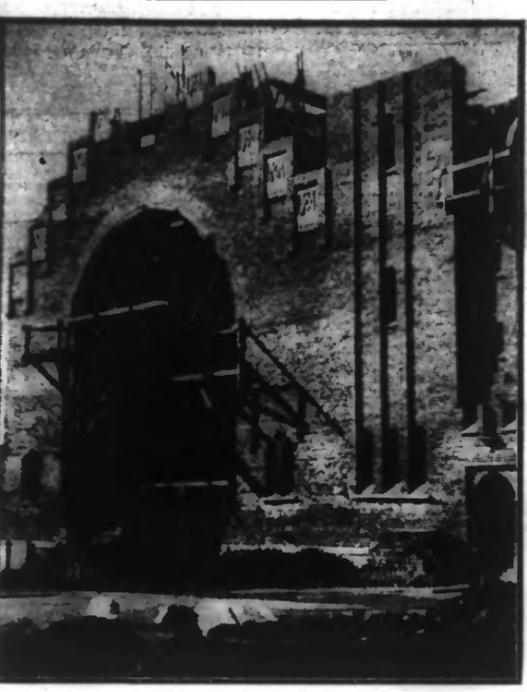
La garde républicaine a été présentée, par le colonel Giboux, commandant la légion, au général de division Neger, récemment nommé commandant de la place de Paris.

Voici le général NIEGER et, derrière lui, le colonel GIBOUX.

LE VOYAGE D'ETUDES DE LINDBERGH AU-DESSUS-DE-L'OCEAN

Le cargo danois Jellins, qui servira de base au colonel Lindbergh au cours de son voyage d'études en vue de l'établissement d'une route aérienne vers l'Est, a été abandonné en prévision de son départ pour le Groenland. L'avion de Lindbergh sera embarqué mercredi.

A l'église Notre-Dame de Lourdes, à Roubaix



UNE VUE DU PORCHE EN CONSTRUCTION (Ph. J. de Rx)

Les multiples personnes qui, chaque jour, empruntent l'avenue Jean-Jaques, à Roubaix, ont l'attention attirée par une construction, aux proportions peu ordinaires, qui s'élève un peu en retrait du parc Barbiéux.

C'est la nouvelle église Notre-Dame de Lourdes que l'on est en train de bâtir, rue de l'Avenir, en face de la rue du Onze-Novembre et qui, petit à petit, élève ses voûtes et ses piliers.

C'est le 19 juin 1932 que la première pierre de cette église fut posée par S. E. le cardinal Liénart. Depuis lors, évidemment, on a fait du chemin, grâce au zèle et à la ténacité de M. l'abbé Debrune, le futur curé de la nouvelle paroisse.

Maintenant, les formes du sanctuaire commencent à s'accuser et l'on peut déjà se rendre compte qu'il s'agit d'une église. Mais il y a encore gros à faire et l'on ne saurait encore maintenant fixer la date de son achèvement. Mais, grâce à l'activité du distingué pasteur et à la générosité des futurs paroissiens, Roubaix aura enfin sa treizième église.

Une activité extraordinaire règne dans l'industrie lainière de Bradford

On a coutume de rapprocher parfois les deux noms de Roubaix et de Bradford qui, l'un en France, l'autre en Angleterre, sont évoqués chaque fois qu'il faut caractériser l'activité lainière des deux pays. Cependant, l'une de ces deux villes est en train de rendre des points à l'autre. Car si ce n'est un secret pour personne que notre centre souffre particulièrement des entraves que son industrie rencontre pour l'exportation et qui influent sur sa situation générale, par contre nous n'en prenons, par le journal de Bradford, le Yorkshire Observer, que dans cette ville règne actuellement une activité inusitée.

En effet, si nous prenons le texte de l'information parue chez notre confrère britannique, nous apprenons que « dans la région de Bradford, les filatures et tissages travaillent à double équipe. Le travail de nuit, qui avait été supprimé depuis plusieurs années déjà, a dû être remis en vigueur. Les industriels ont pu reprendre quantité de chômeurs et, actuellement encore, il manque des tisserands. Depuis de longues années déjà, on n'avait vu pareille activité. »

Et enfin, voici qui nous livre la clef de ce qui peut nous paraître une anomalie: « Les ordres viennent particulièrement de l'étranger, surtout de l'Amérique, qui a remis de grosses commandes, également de l'Afrique du Nord et aussi de certains pays du Nord de l'Europe. Les Hollandais sont actuellement parmi les meilleurs clients de l'industrie lainière de Bradford. »

D'où vient cette soudaine et impressionnante amélioration de la situation de ce centre lainier anglais, sinon du nombre et du caractère des accords commerciaux passés avec l'étranger et aussi de la répercussion des accords d'Ottawa sur la métropole? Nos exportateurs lainiers ne cessent de s'élever contre le contingentement pratiqué par notre pays, d'appeler de tous leurs vœux la réouverture d'une conférence d'Ottawa en France qui établirait un lien économique plus étroit avec nos colonies et permettrait d'heureux débouchés sur des bases réciproques.

L'exemple de Bradford manifeste l'heureuse influence de ces accords basés sur la vieille règle du « donnant, donnant » et qui font que si tel pays client de l'Angleterre lui livre ses produits agricoles, son charbon, etc., cette dernière établit facilement le courant inverse pour son exportation lainière.

Peut-être ne tient-il qu'au gouvernement de notre pays de prendre des mesures telles qu'elles nous réservent un jour la joie de trouver dans les colonnes de notre confrère britannique un texte qui serait la réplique de celui que nous avons cité, mais où Roubaix aurait tous les honneurs.

M. von Papan à Rome

Rome, 28 juin. — M. von Papan est arrivé mercredi à Rome. M. Von Hassel, ambassadeur du Reich près le Quirinal, qui rentre de Berlin, se trouvait avec lui.

La visite attendue de M. von Papan n'est pas considérée comme une visite officielle. On espère au Vatican qu'elle permettra de connaître les intentions de M. Hitler.

Indépendamment de la Saint-Siège, par la suite, n'a pas refusé d'organiser la possibilité d'un concordat avec le Reich. Toutefois, les dernières nouvelles d'Allemagne, les arrestations de prêtres catholiques, celle toute récente de Mer Leicht, membre du Parlement bavarois, d'autres informations, incertaines d'ailleurs, comme celle suivant laquelle M. Hitler, baptisé catholique, serait sur le point de changer de religion, ont réveillé une certaine inquiétude.

La visite de M. von Papan permettra au Vatican de voir si un accord est réellement possible. Le sort du concordat en dépend.

De nombreux actes de sabotage en Autriche

Une bombe a explosé la nuit, sur la voie ferrée du tramway Vienne-Baden. Le rail endommagé a été immédiatement réparé. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

Huit individus suspects d'avoir participé à cet attentat ont été arrêtés.

Par ailleurs, on signale que durant la nuit du 26 au 27 juin, de nombreux câbles téléphoniques ont été rendus inutilisables par des inconnus en Styrie, notamment celui reliant Gratz à Budapest et dans le Burgenland. La police d'Eisenstadt a déjà arrêté dix-sept saboteurs, dont quatre ont fait des aveux complets, déclarant qu'ils avaient coupé les fils téléphoniques sur l'ordre du chef du groupe des S.A. de Jennersdorf.

L'éventualité d'un concordat avec la Grèce

La nouvelle s'est répandue que des négociations étaient sur le point d'être tenues en vue d'un concordat avec la Grèce. En réalité, le Vatican n'est pas saisi officiellement d'une demande quelconque de la part du Gouvernement grec, mais celui-ci a été soutenu par les catholiques grecs et est bien disposé à leur égard.

Il procède, à l'heure actuelle, à une enquête intérieure avant de s'adresser au Saint-Siège. A l'heure actuelle, il cherche à s'entendre, sur ce sujet, avec le Saint-Synode.

LETTRÉ DE BRUXELLES

Les ministres réagissent

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.) BRUXELLES, 28 JUIN 1933.

Assaillis de toutes parts, à la suite de leurs arrêtés-lois, les ministres ont temporisé. Ils ont accueilli toutes les protestations. Ils les ont examinées. Ils continuent à le faire. Demain, ils auront mis au point les changements qu'ils croient pouvoir apporter aux mesures qu'ils ont prises.

Mais, ils sortent du silence dans lequel ils sont restés confinés jusqu'ici. Ils prennent la parole et s'expliquent avec une énergie qui constitue une véritable contre-offensive.

Samedi, M. Devèze a parlé à Arlon et M. Tschoffen à Bruxelles. Dimanche, M. Carton de Wiart a parlé à Bruxelles, M. Van Isacker à Audenarde et M. Lippenz à Soltegem; mardi, M. Jaspas a parlé à Bruxelles et M. Hymans à Louvain.

Ces sept ministres ont tous défendu les mesures prises par le Gouvernement. Ils ont montré leur nécessité et, s'ils ont admis certaines corrections qui leur étaient signalées, ils ont demandé à ceux qui les réclamaient, de leur indiquer les moyens de trouver ailleurs les recettes correspondantes aux dépenses qu'on leur demandait de maintenir.

Aucun défilance sur le but à atteindre: Equilibre du budget coûte que coûte; maintien de la liberté et de la dignité nationales qui disparaîtraient si, en présence de la banqueroute financière du pays, on était obligé de passer sous la tutelle de la Société des Nations; appel à toutes les classes pour le salut commun; guerre à toutes les fraudes et à tous les abus.

Que, dans ce dernier domaine, les ministres n'aient pas encore aussi loin que le veut l'opinion publique, c'est un fait.

D'autre part, les ministres ne cachent plus que le rendement des impôts payés par l'industrie fléchit dans des proportions désastreuses, consécutives à la crise économique. Les emprunts deviennent impossibles et ne sont d'ailleurs que du bois de rallonge. Les caisses publiques se vident. Plus rien ne les remplit. La restriction des dépenses est la dernière planche de salut.

Tous les ministres proclament leur accord complet à ce sujet.

On se demandait ce qu'allait faire les ministres démocrates chrétiens. L'un d'eux vient de répondre sans ambages: « Ce serait de la lâcheté pour les ministres démocrates chrétiens d'abandonner le Gouvernement dans ces moments difficiles. Si le Gouvernement est renversé, ils se retireront la conscience tranquille. Leurs successeurs devront faire la même chose qu'eux car ils s'engageraient, s'ils ne suivaient pas leur exemple, dans une voie dangereuse. En tout cas, l'avenir démontrera que le gouvernement de Broqueville a agi comme il le devait. Dans l'intérêt du pays, il importe que ce gouvernement soit conservé. »

Le Parlement et le pays sont prévenus.

Les assassins de M^{me} Vilain, de Péruwelz, devant la Cour d'assises du Hainaut

Hier mercredi ont comparu devant la Cour d'assises du Hainaut, à Mons, Alfred Hommerin, typographe, âgé de 21 ans, et Adolphe Van Caelenbergh, cafetier, âgé de 34 ans, domiciliés tous deux à Péruwelz, accusés, le premier de l'assassinat de M^{me} veuve Vilain, née Marie Delguste, âgée de 82 ans, le deuxième de complicité.

Le meurtre avait été commis le 11 novembre 1932, rue des Américains, à Péruwelz, où la victime habitait seule sa maison. Le mobile du crime était le vol.

L'audience a été consacrée à la lecture de l'acte d'accusation, à l'interrogatoire des accusés et à l'audition de quelques témoins.

L'Estonie va dévaluer sa monnaie de 35 %

Au cours d'une séance extraordinaire du Parlement, le président du Conseil estonien, M. Tofnissoo, a lu une déclaration annonçant que le Gouvernement estonien a l'intention de suivre, dans le domaine monétaire, la politique de l'Angleterre, des pays scandinaves et des Etats-Unis, en vue de la restauration économique.

Le ministre de l'Economie nationale, M. Kurvita, a précisé que le Gouvernement ramènera la couronne estonienne au niveau de la couronne suédoise, ce qui implique une dévaluation de 35 %.

Après des débats très mouvementés qui ont duré toute la nuit, le Parlement a voté, mercredi matin, la confiance au Gouvernement par 47 voix contre 43.

Un nouvel avion américain pourrait atteindre une vitesse de 550 kilomètres à l'heure

L'aviateur James Haimlin participera à un meeting aérien, qui se déroulera à Los-Angeles, du 1^{er} au 14 juillet, avec un avion mystérieux qui atteindrait une vitesse de 340 miles à l'heure, soit environ 550 kilomètres.

L'Italien Guerra gagne au sprint l'étape Lille-Charleville, devant douze coureurs

(DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL)

Mardi, un homme arrivait seul au Croisé-Laroche, avec plusieurs minutes d'avance sur le second. Mercredi, treize coureurs se livrèrent un sprint féroce sur la piste du vélodrome de Charleville.

Mardi, victoire française. Mercredi, victoire italienne. Faut-il s'attendre pour aujourd'hui à une victoire belge?

Bien que treize hommes soient arrivés ensemble, l'étape ne manqua pas d'intérêt. Bien au contraire, elle fut très animée et fort dure. Mais la majorité des as ont réparé les petites erreurs du début. Nombreux furent ceux qui chahutèrent notamment de braquet et Maurice Archambaud — d'ailleurs particulièrement visé — n'eût pu hier rééditer son bel exploit de la veille.

Le premier soin des organisateurs, lorsqu'ils se trouvaient place de la Gare à Lille, alors que les coureurs venaient se faire pointer, fut de leur distribuer des imperméables. Il y avait naturellement beaucoup moins de monde au départ qu'à l'arrivée de la veille. Mais les sportifs étaient malgré tout fort nombreux. Foule beaucoup moins bruyante que celle des « titres » parisiens, mais qui s'intéressa avec passion à toutes ces dernières opérations, opérations qui avaient le mérite de la nouveauté, puisque c'était la première fois que les coureurs faisaient étape à Lille. Séparés de leurs admirateurs, parfois bien importuns, par un important service d'ordre, les routiers se ravalaient en boyaux et en provisions, puis se groupèrent par équipes comme à Paris.

Citons encore parmi les meilleurs, après Guerra naturellement, Archambaud avec un peu d'anglais combien il restera d'hommes dans six étapes si les éliminations continuent sur le même rythme.

Les organisateurs l'ont d'ailleurs compris puisqu'ils viennent de décider que le délai de fermeture du contrôle d'arrivée serait porté de 8 à 10 heures cent du temps du vainqueur. Mesure qui s'imposait vraiment!

Il nous faut encore aujourd'hui signaler la belle impression d'ensemble faite par les Belges qui sont très nombreux dans le peloton de tête.

Les deux représentants du V.C.T.: Robry et Vervaecke, sont parmi eux; de même que Hardquest, Wauters, Ronsee, Aerts, Lemaire et Morenhout qui firent hier une jolie course.

Citons encore parmi les meilleurs, après Guerra naturellement, Archambaud, puis le jeune Le Grèves, Antonin Magnie, qui s'est bien repris; Charles Pélissier, qui paya encore une fois ses efforts du début; Leducq, qui marcha fort bien, mais qui creva au mauvais moment; Max Bulla, fort actif dans la principale chasse; et l'Allemand Buse.

On le voit, les Belges sont très forts dans l'ensemble, car ils ont des isolés comme Louvet, Hardquest, Vervaecke, Degraeve, Roosemont, etc., qui peuvent leur apporter une aide efficace. Quelques Français et Allemands émer-



En haut: Le poinçonnage des concurrents, place de la Gare, à Lille. Au milieu: Cinq concurrents de l'équipe française: Le Calvez, Pélissier, Leducq, Archambaud, tenant du maillot jaune et Speicher. En bas: Une seconde avant le départ.

band; puis le jeune Le Grèves, Antonin Magnie, qui s'est bien repris; Charles Pélissier, qui paya encore une fois ses efforts du début; Leducq, qui marcha fort bien, mais qui creva au mauvais moment; Max Bulla, fort actif dans la principale chasse; et l'Allemand Buse.

On le voit, les Belges sont très forts dans l'ensemble, car ils ont des isolés comme Louvet, Hardquest, Vervaecke, Degraeve, Roosemont, etc., qui peuvent leur apporter une aide efficace. Quelques Français et Allemands émer-

En suivant la course

Pavés glissants, petites naves sournoises, caniveaux remplis d'eau, les hommes peinent visiblement, surtout les Italiens et les Allemands. Quelques kilomètres seulement ont-ils été franchis que nous notons déjà des lachés, entre autres Benoit Faure, la petite « souris » stéphanoise qui grimace au passage de notre voiture et qui nous crie: « C'est « dur »!

Ce sera si « dur » que le favori de la catégorie des isolés, en dépit de ses efforts, ne parviendra jamais à rejoindre. Il sera même tellement lâché qu'il arrivera à Charleville après la fermeture du contrôle.

Un peu après Ascq, l'inévitable arrive. Une « bûche » se produit, « bûche » dont sont victimes plusieurs Suisses: notamment Antenen et Erne, qui cassent chacun une roue. Le camion sauveur, transportant du matériel a beau être proche, les deux hommes perdent néanmoins beaucoup de temps. Thallinger, Bernard, Ignat, tombent aussi.

A Bourines, Bisseron crève: nous continuons à remonter Neuhart, Lul-

Le départ de Lille

Il faisait trop beau! — clamaient mercredi matin suteurs et coureurs — ça ne pouvait pas durer!

Il est de fait que le temps, au départ, n'était guère engageant; une petite pluie fine faisait suite aux averse tombées durant les dernières heures de la nuit.



GUERRA